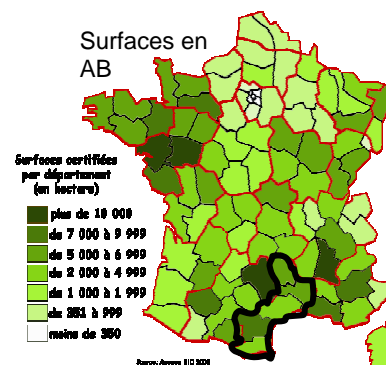
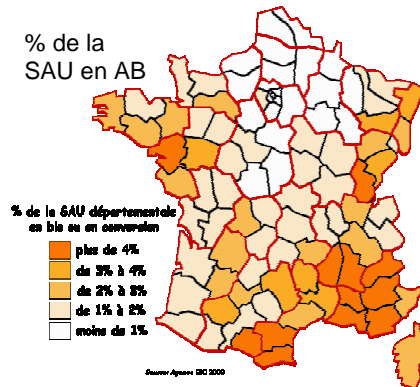
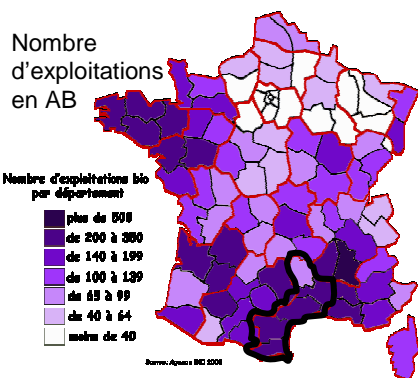




LES CHIFFRES CLES 2009 DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

En Languedoc - Roussillon



➤ 1785 exploitations bio
Progression 2009 : +35%

➤ Une surface bio relative élevée :
6,4 % SAU

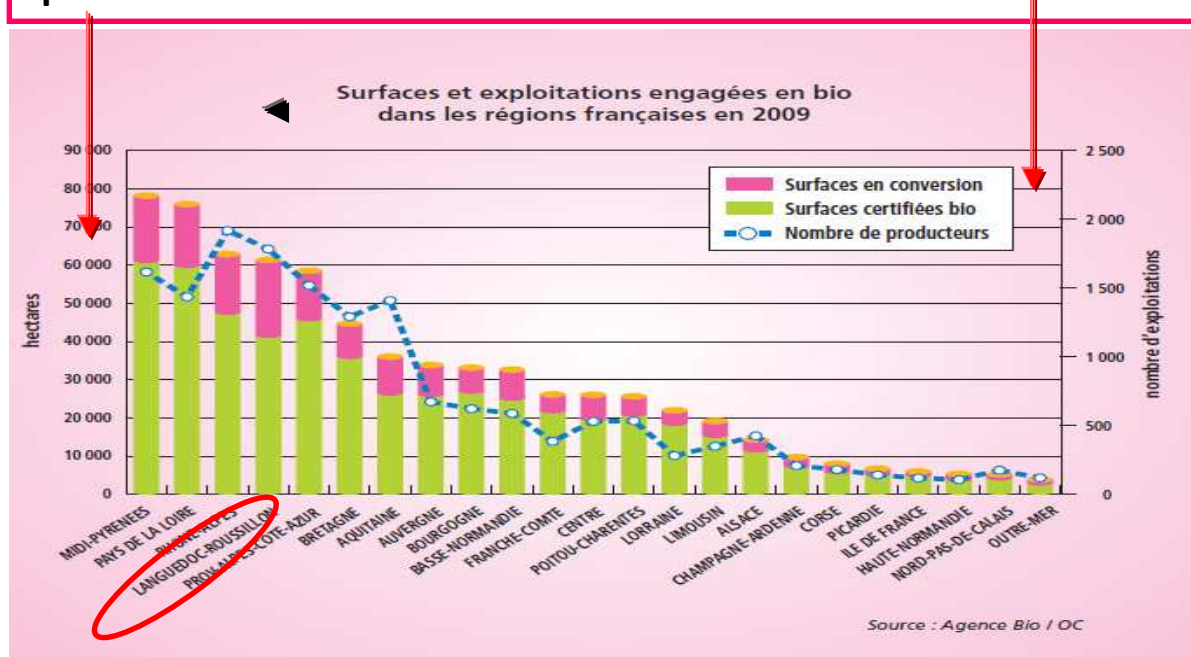
➤ 60 602 ha en bio
Progression 2009 : + 27,5%

➤ 562 conversions bio aidées au printemps 2010

➤ 2^{ème} région bio de France

➤ 6 345 ha convertis en 2010 dont 3100 ha de vignes

+ 562 conversions bio aidées en 2010 pour une surface de 6 345 hectares en LR



Source Agence Bio

ELEVAGE

L'élevage biologique en Languedoc Roussillon compte :

278 exploitations et 25 253 ha de surface fourragère.

Les productions dominantes sont :

- les bovins avec 70 élevages et près de 2000 vaches allaitantes,
- les ovins avec 65 élevages, 4500 brebis laitières et 6500 brebis allaitantes.

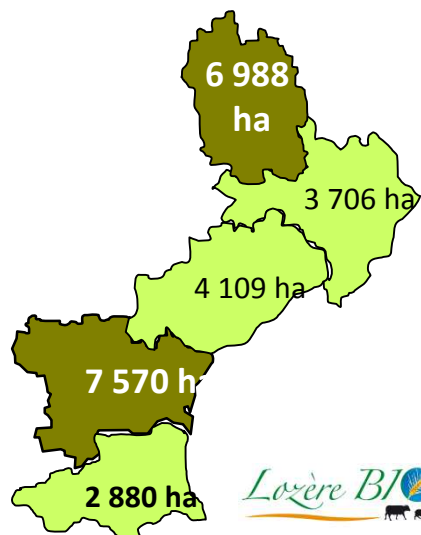
Le cheptel ovins lait constitue 15% du cheptel bio national.

L'élevage caprin avec 2000 chèvres représente 10% du cheptel français.

La production s'organise autour d'entreprises et coopératives de collecte et transformation en lait comme en viande. Néanmoins, une part significative des produits de l'élevage biologique régional est valorisée en circuits courts.

L'enjeu est de conforter les filières en soutenant les initiatives des entreprises aval et en accompagnant des projets structurants permettant une bonne valorisation de produits répondant aux attentes du marché.

La région compte également 14% du rucher bio national.



Lozère BIO

PPAM

La filière des plantes à parfum, aromatiques et médicinales bio est une petite filière. Les surfaces qui sont consacrées sont faibles. En 2009 : 3685 ha en France et 164 ha en Languedoc-Roussillon.

Elle constitue pourtant la filière où le taux de pénétration de l'agriculture bio est le plus marqué avec 11 % des surfaces nationales conduites en Bio et conversion.

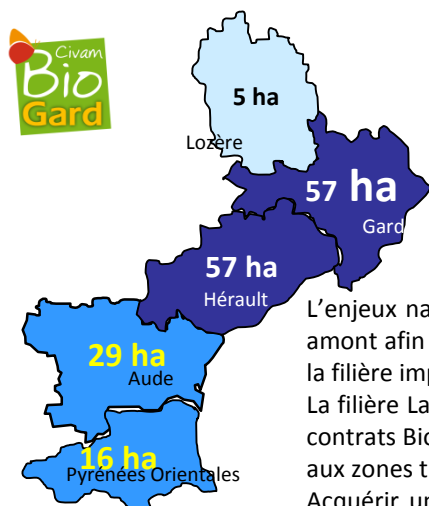
La demande de produits est exponentielle que l'on se situe dans le secteur de l'herboristerie ou de la cosmétique qui connaît un véritable engouement (+15% croissance en 2009).

La production progresse lentement (+6% en LR en 2009) bien que pour certains produits les PME du secteur manquent d'approvisionnements tant en qualité que quantité.

L'enjeu national pour cette filière est de produire plus et mieux par un soutien de ses maillons amont afin de satisfaire le besoin des entreprises de l'aval. Un plan de développement national de la filière impliquant 12 entreprises et 9 groupements de producteurs va être lancé en 2011.

La filière Languedoc Roussillon qui dispose de nombreux atouts : entreprises aval garantissant des contrats Bio et solidaires pour des espèces ciblées, conditions pédoclimatiques optimales similaires aux zones traditionnelles de production françaises, y est fortement impliquée.

Acquérir un savoir-faire et une bonne connaissance technique pour valoriser ce potentiel, c'est l'objet du programme initié en région LR depuis 2009. L'année 2010 a vu se concrétiser en région les premières plantations (7,1 ha de thym) engagées sous contrats et les premières initiatives collectives s'organiser autour de futurs pôles de développement territoriaux.



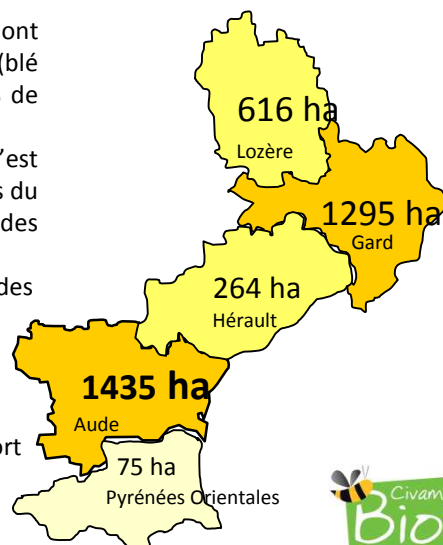
GRANDES CULTURES

En 2009, les surfaces régionales en GC biologiques, réparties entre 205 exploitations, ont augmenté pour atteindre 3585 ha (+17% par rapport à 2008), dont 81% de céréales (blé dur, blé tendre, céréales fourragères), 13,7% d'oléagineux (tournesol et soja), 1,7% de protéagineux (pois et féveroles) et 3,6% de légumes secs (lentilles et pois chiches).

Ces surfaces correspondent à 2,2% de la SCOP régionale. Cette augmentation s'est accélérée en 2010, mais elle reste moins importante en LR que dans les autres régions du Sud de la France (notamment Midi-Pyrénées et Aquitaine), où le déplaçonnement des aides a incité des nombreux nouveaux producteurs à s'engager à la conversion bio.

Le marché français des GC biologiques reste largement déficitaire et concurrencé par des importations. Les acomptes payés aux producteurs pour les récoltes 2010 ont été légèrement inférieurs à 2009. Dans le contexte général de hausse des matières premières agricoles, les compléments de prix versés dans les mois à venir devraient corriger la tendance.

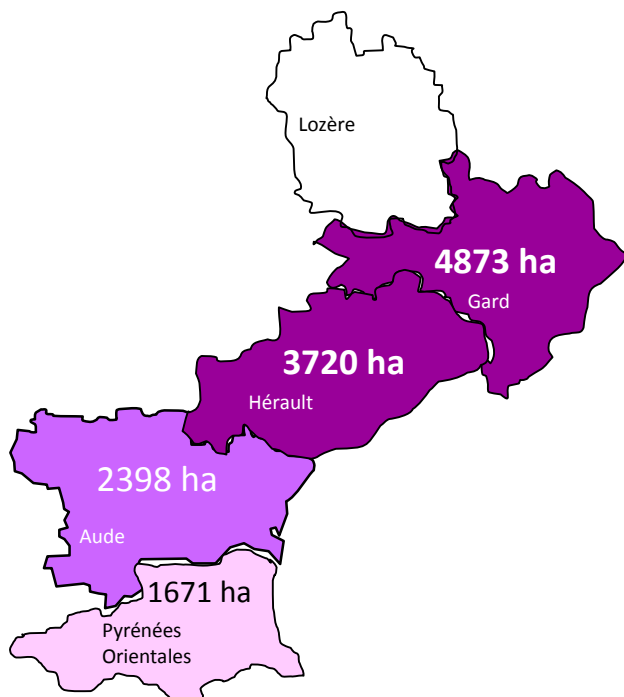
Au niveau national, la meunerie a augmenté en 2010 ses utilisations de 10% par rapport à l'année précédente, et les fabricants d'aliments de bétail de 21%. La tendance des entreprises de transformation de s'approvisionner de préférence au niveau local et national se confirme. Avec le rythme actuel de conversions en grandes cultures biologiques, la France atteindra rapidement l'équilibre entre l'offre et la demande.



Civam Bio Aude

VITICULTURE

La viticulture biologique en Languedoc Roussillon en 2010



Source : Agence Bio

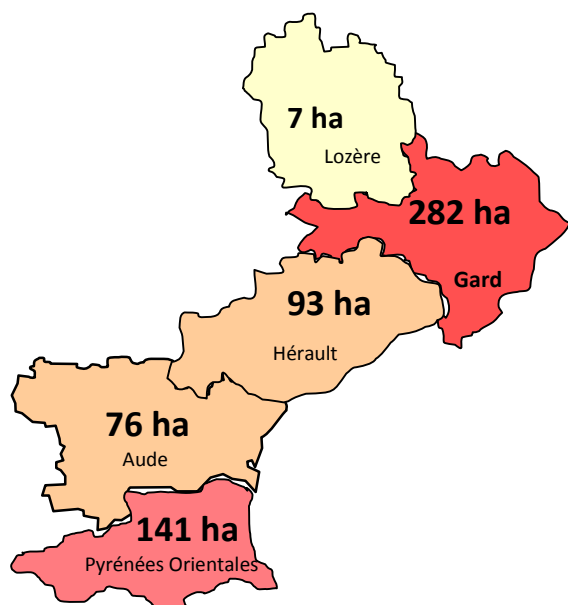


Les conversions se poursuivent à un rythme très rapide tant en France (28 190 ha en 2008, 39146 en 2009) qu'en Espagne (30 856 ha en 2008, 53 958 ha en 2009). Suite à la petite récolte de 2010, et à la demande des marchés, la pénurie de produits se poursuit. Cependant, des interrogations apparaissent sur la capacité des marchés à absorber les volumes très importants qui seront commercialisés en AB à partir de 2012 (pour la France passage de 77 millions de cols en 2009 à 172 millions en 2012). Les négociations sur la mise en place d'un règlement de vinification n'ont pas abouti. Le projet est reporté à une date indéterminée. De ce fait, l'usage du logo européen des produits bio est interdit pour les vins. Sur le Canada, les autorités ont demandé l'étiquetage « vins biologiques » impossible à obtenir par les opérateurs européens sauf au travers du NOP américain.

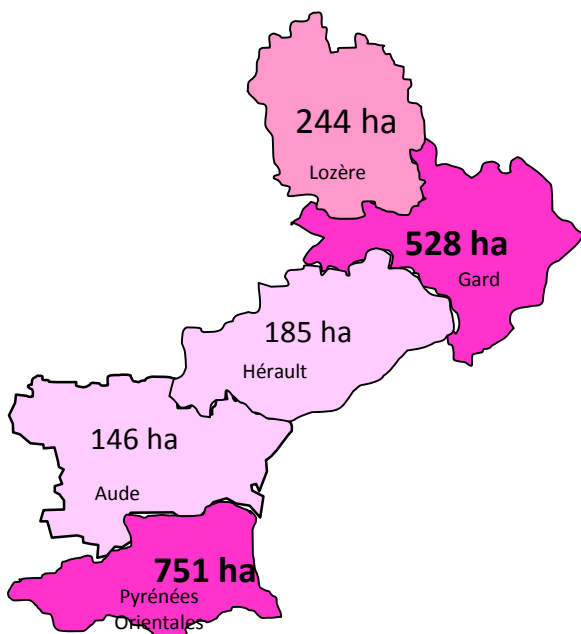
En Languedoc-Roussillon, le rythme de conversion est très rapide et concerne tous les opérateurs : caves particulières, caves coopératives et négoce. Le rôle leader du LR sur la distribution des vins bio en GD France apparaît nettement dans l'étude IRI France. En 2009, AOP+VDP du LR totalisent 1,4 millions de cols sur 6,2 millions de cols. Sur une croissance France entre 2008 et 2009 de +2,3 millions de cols, les vins de cépage du LR réalisent une croissance de +300% avec des ventes à + 727 000 cols. Les opérations de promotion communication conduites par les professionnels de l'AIVB (2 concours et salon Millésime Bio) remplissent pleinement leur rôle de vecteurs de communication et de facilitateurs des transactions. La fréquentation du dernier salon Millésime Bio s'établit à plus de 3000 personnes.

Ce rôle de leader national impose des actions pour faciliter la mise en marché des produits des opérateurs (ex : suivi des transactions par le CIVL, présence sur des mini expositions spécialisées, communication) et des actions amont pour améliorer de manière continue l'accès à l'information (inventaire des fertilisants organiques, coûts de production), et la maîtrise technique (lutte contre l'oïdium). L'accompagnement dans la certification NOP est une clé d'accès au marché US. La formation et l'édition de documents de synthèse sont nécessaires pour les nouveaux producteurs.

6,5 % des surfaces maraîchères en bio



8,5 % des vergers en bio



FRUITS ET LEGUMES

Avec près de 2500 ha de cultures fruitières et maraîchères en 2009, la Région LR est :

- au 1^{er} plan des régions de production qui approvisionnent les circuits longs de distribution.

- au 3^{ème} rang des régions fruitières (1^{er} rang pour les fruits à noyaux) avec +/- 1900 ha de vergers, soit 8,5% de la surface fruitière régionale

- au 6^{ème} rang des bassins de production maraîchère bio (2^{ème} rang pour la production sous abri) avec 600 ha de légumes frais soit 6,5% de la surface maraîchère régionale.

La dynamique de conversion concerne essentiellement des producteurs en circuit long (48 producteurs sur 72 conversions aidées en 2010).

Les 255 ha de vergers et les 73 ha de cultures légumières converties représentent un potentiel commercialisable supplémentaire de 4000 tonnes de fruits : dont 2000 T abricots, 815 T pêches-nectarines, 540 T pommes et 1200 T légumes : principalement salades, pommes de terre et melons.

Cette progression est principalement assurée par le secteur coopératif, en particulier dans les Pyrénées Orientales.

La filière FEL régionale bénéficie d'un contexte favorable en matière de consommation de fruits et légumes bio qui progresse en France en 2010 (+ 9% malgré le contexte économique).

13 entreprises participent à la mise en marché de la production régionale destinée aux circuits longs, dont la valeur commerciale est estimée à 23,5 millions d'euros. 45 % de la production régionale est commercialisée par le secteur coopératif.

La filière régionale se caractérise également par une forte croissance de la consommation de proximité à travers les circuits courts : marchés de plein air, AMAP et livraisons de paniers.

Fin 2010, un observatoire régional de la production en LR a été mis en place pour anticiper la mise en marché du potentiel commercialisable à l'issue de la conversion des producteurs.

Concernant l'oléiculture biologique, la dynamique de conversion est encore plus marquée. Après le doublement de la surface bio régionale entre 2008 et 2009, 164 ha de vergers ont été convertis en 2010, ce qui porte à 682 ha la surface totale d'oliviers bio en Languedoc-Roussillon (plus de 6 % de la surface oléicole régionale).